



Agir pour
la biodiversité

OBSERVATOIRE DES OISEAUX DES JARDINS

Bilan 2025



VIGIE NATURE
Veiller ensemble sur le vivant



SOMMAIRE

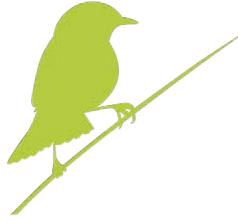
- 4 PROTOCOLE DE SUIVI DE L'OBSERVATOIRE DES OISEAUX DES JARDINS**
- 6 LES CHIFFRES DE L'ANNÉE 2025**
- 8 LA CARTE DES JARDINS 2025**
- 10 ET DANS LES ÉCOLES ?**
- 11 POURQUOI PARTICIPER RÉGULIÈREMENT ET SUR LE LONG TERME A L'OBSERVATOIRE EST IMPORTANT ?**
- 12 BILAN DU WEEK-END DE COMPTAGE DES 25 ET 26 JANVIER 2025**
- 14 BILAN DU WEEK-END DE COMPTAGE DES 24 ET 25 MAI 2025**
- 16 LE GRAND RECENSEMENT DES OISEAUX DE JARDIN EN BELGIQUE**
- 18 FAUT-IL ENCORE NOURRIR LES OISEAUX SUR DES PLATEAUX ? CE QUE L'ON SAIT !**
- 20 UN HIVER RICHE EN GROSBECS CASSE-NOYAUX**
- 22 TÉMOIGNAGE D'UN OBSERVATEUR**
- 24 LES CITOYENS ACTEURS DE LA PROTECTION DE LA NATURE**
- 26 ANNEXE 1 - BILAN ANNUEL PAR DÉPARTEMENT**
- 28 ANNEXE 2 - PARTICIPATION DÉPARTEMENTALE AU WEEK-END DE COMPTAGE DE JANVIER**
- 30 ANNEXE 3 - PARTICIPATION DÉPARTEMENTALE AU WEEK-END DE COMPTAGE DE MAI**

Rédacteurs : Marjorie Poitevin (LPO), Jérémie Dupuy (LPO), Charles Thévenin (MNHN)

Relecture : Benoit Fontaine (MNHN), Grégoire Loïs (MNHN), Laurent Couzi (LPO), Suzanne Bonamour (LPO)

Illustration première de couverture : Mésange bleue © Filip Stefanik





PROTOCOLE DE SUIVI DE L'OBSERVATOIRE DES OISEAUX DES JARDINS

L'Observatoire des oiseaux des jardins est un programme de sciences participatives lancé en 2012, coordonné par la LPO, le Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN) et l'Office Français de la Biodiversité (OFB). Tout en s'appuyant sur la participation des citoyens, il a pour objectif de collecter des données standardisées sur les oiseaux fréquentant les jardins, afin d'analyser l'évolution des populations d'espèces communes en milieu anthropisé (urbain, périurbain et rural). Cette démarche permet également de sensibiliser les citoyens à l'importance et la préservation de la biodiversité de proximité. Ce programme de sciences participatives s'articule autour de deux protocoles validés par des scientifiques.

Protocole de suivi annuel

Ce protocole est basé sur des observations ponctuelles d'oiseaux, réalisées tout au long de l'année par un réseau de participants bénévoles. Chaque contributeur choisit un lieu fixe d'observation (jardin privé, parc, balcon, cour), et y réalise des comptages réguliers selon une méthodologie simple mais rigoureuse.

Les principales modalités sont les suivantes :

- **Fréquence des relevés** : elle est laissée à l'appréciation des participants, cependant nous conseillons d'essayer d'observer une fois par semaine, tout au long de l'année. Les relevés plus ponctuels sont aussi les bienvenus ;
- **Durée d'observation** : un minimum de 10 minutes par session est recommandé, mais les durées plus longues sont possibles ;
- **Mode de comptage** : il est demandé de noter pour chaque espèce le nombre maximal d'individus observés simultanément durant la session d'observation, afin de limiter les doubles comptages ;
- **Transmission des données** : les relevés sont ensuite saisis par les participants via la plateforme dédiée oiseauxdesjardins.fr, sur laquelle chaque jardin est géolocalisé et décrit.

Ce suivi annuel permet de disposer d'informations chiffrées sur plusieurs années, comparables dans le temps et entre les sites d'observation. Ces informations permettent d'étudier les dynamiques de fréquentation des jardins par les oiseaux, en lien avec les saisons, les conditions météorologiques, ou encore l'évolution des aménagements et l'utilisation des sols.

Week-ends de comptages nationaux (en janvier et mai)

Deux opérations de comptage simultanées sont organisées à l'échelle nationale, en janvier et en mai. Ces temps forts permettent de renforcer la base de données à des périodes charnières : l'hiver pour les populations d'oiseaux hivernants (la plupart originaires d'Europe du Nord et centrale) et le printemps pour les oiseaux nicheurs. Le protocole est identique à celui du suivi annuel, à deux différences près :

- **Durée d'observation** : les participants sont invités à observer pendant 1 heure complète ;
- **Date imposée** : le comptage doit être réalisé sur l'un des deux jours du dernier week-end de janvier et le dernier week-end de mai (samedi ou dimanche).

Le fait que les comptages soient effectués sur les mêmes week-ends par tous les participants permet de mieux comparer les résultats d'une année à l'autre.

En bref, l'ensemble du protocole repose sur la simplicité d'accès et la standardisation des données (données collectées suivant le même protocole et à des dates similaires), permettant de concilier large participation citoyenne et rigueur scientifique. Ce programme permet à la fois une collecte massive de données sur l'ensemble du territoire métropolitain, y compris dans des lieux non accessibles aux professionnels, et une sensibilisation des citoyens à la diversité des oiseaux des jardins ainsi qu'à la préservation de la biodiversité de proximité. Les données ainsi collectées alimentent des travaux de recherche sur l'impact des changements globaux (dérèglement climatique, urbanisation croissante...) sur les populations d'oiseaux communs.

6



Sensibilisation

Les citoyens apprennent l'importance de la biodiversité.

5



Analyse des données et publication

Les scientifiques utilisent les données pour étudier les populations d'oiseaux.

4



Transmission des données

Enregistrer les observations sur la plateforme en ligne.

3



Comptages nationaux

Participez aux comptages nationaux d'une heure en janvier et mai.

2



Observations régulières

Effectuer des comptages hebdomadaires d'oiseaux posés dans le jardin pendant au moins 10 minutes.

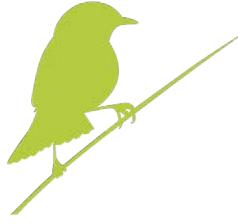
1



Choix d'un jardin

Sélectionner un jardin, un parc ou un balcon pour l'observation.

Participation à l'observatoire des oiseaux des jardins



LES CHIFFRES DE L'ANNÉE 2025

Après une chute du nombre de jardins participants en 2024, l'année 2025 amorce une remontée. Pour rappel, la météo lors du comptage de janvier 2024 (principale période de recrutement de nouveaux participants) avait été très défavorable, expliquant, en partie, la baisse de participation. Cette difficulté s'illustre parfaitement dans le graphique de participation, où la part de participants fidèles reste constante mais le nombre de nouveaux contributeurs régresse. Cela est en train de se rééquilibrer en 2025 et nous espérons retrouver un taux de participation pour 2026 équivalent ou égal à celui de 2023.

Depuis le lancement du programme, les observations se répartissent de la manière suivante : les observations collectées entre novembre et février représentent plus de 60% de l'ensemble des données collectées annuellement. Plusieurs explications à cela : le comptage de janvier dynamise énormément la participation en début d'hiver, la présence de points de nourrissage facilite l'observation et la présence d'oiseaux en grands groupes incite à la participation. À l'inverse, durant le printemps et l'été (période de reproduction des oiseaux), les individus se font plus discrets et sont présents en moins grand nombre dans les jardins. De plus, le feuillage des arbres complique l'observation pour les participants novices, même si cela peut paraître anecdotique, ce facteur influence grandement la participation.

Au niveau de la participation locale, la quasi-totalité des départements ont vu leur taux de d'implication augmenter dans des proportions variées. Le Gers, la Corse du Sud et la Lozère affichent des taux de croissance de plus de 45%, tandis que seuls 3 départements présentent une participation légèrement inférieure à 2024 : le Cher (-11,8%), la Seine-Maritime (-4,3%) et le Maine-et-Loire (-2,7%). Le top 5 des départements avec le plus grand nombre de jardin impliqué se compose de : la Loire-Atlantique (845 jardins), le Nord (787), le Finistère (786) ; l'Ille-et-Vilaine (765) et la Gironde (681). Retrouvez tous les chiffres en Annexe page 26.



Mésange bleue © Fabrice Calvez

5 797 jardins sont actifs depuis au moins 5 ans !

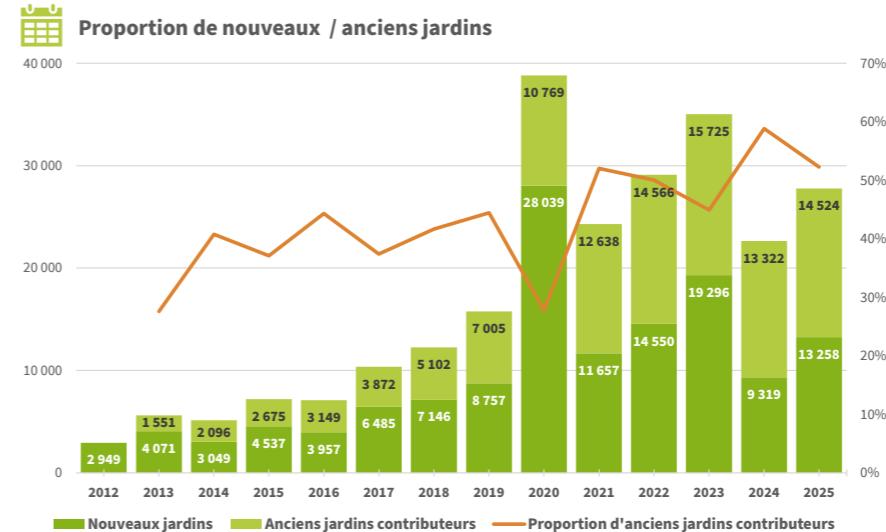


FIGURE 1 : évolution de la participation depuis 2012, scindée en jardins ayant déjà contribués et en nouveaux jardins contributeurs. Les « anciens jardins contributeurs » correspondent à des jardins ayant participé au moins une fois avant 2025.

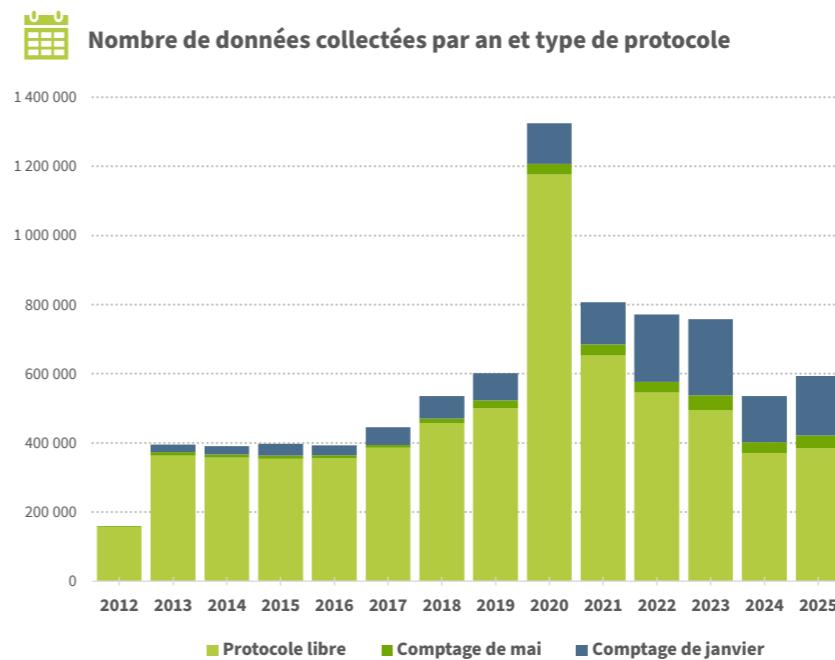


FIGURE 2 : évolution du nombre de données collectées en 2025 : 593 648 dont 29% lors du comptage de janvier et 6% lors du comptage de mai, soit une augmentation de 11% par rapport à l'année 2024.

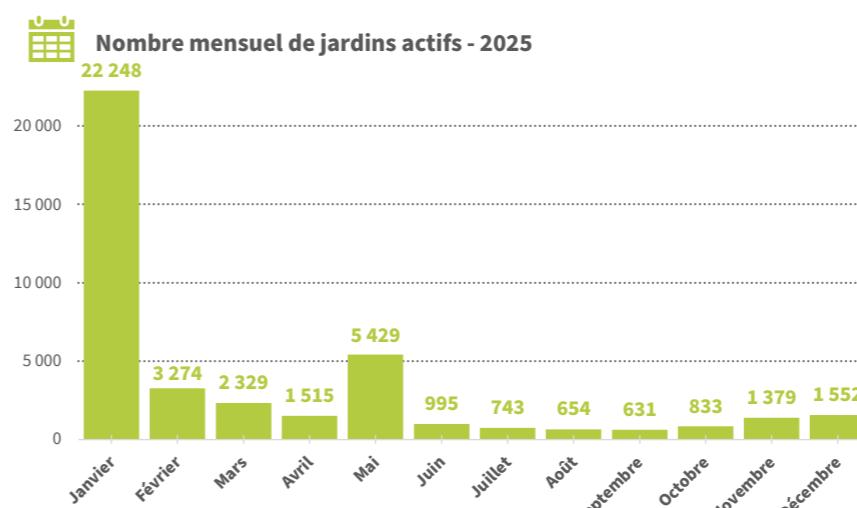
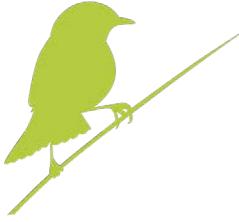


FIGURE 3 : nombre de jardins participants par mois en 2025.



LA CARTE DES JARDINS DE 2025

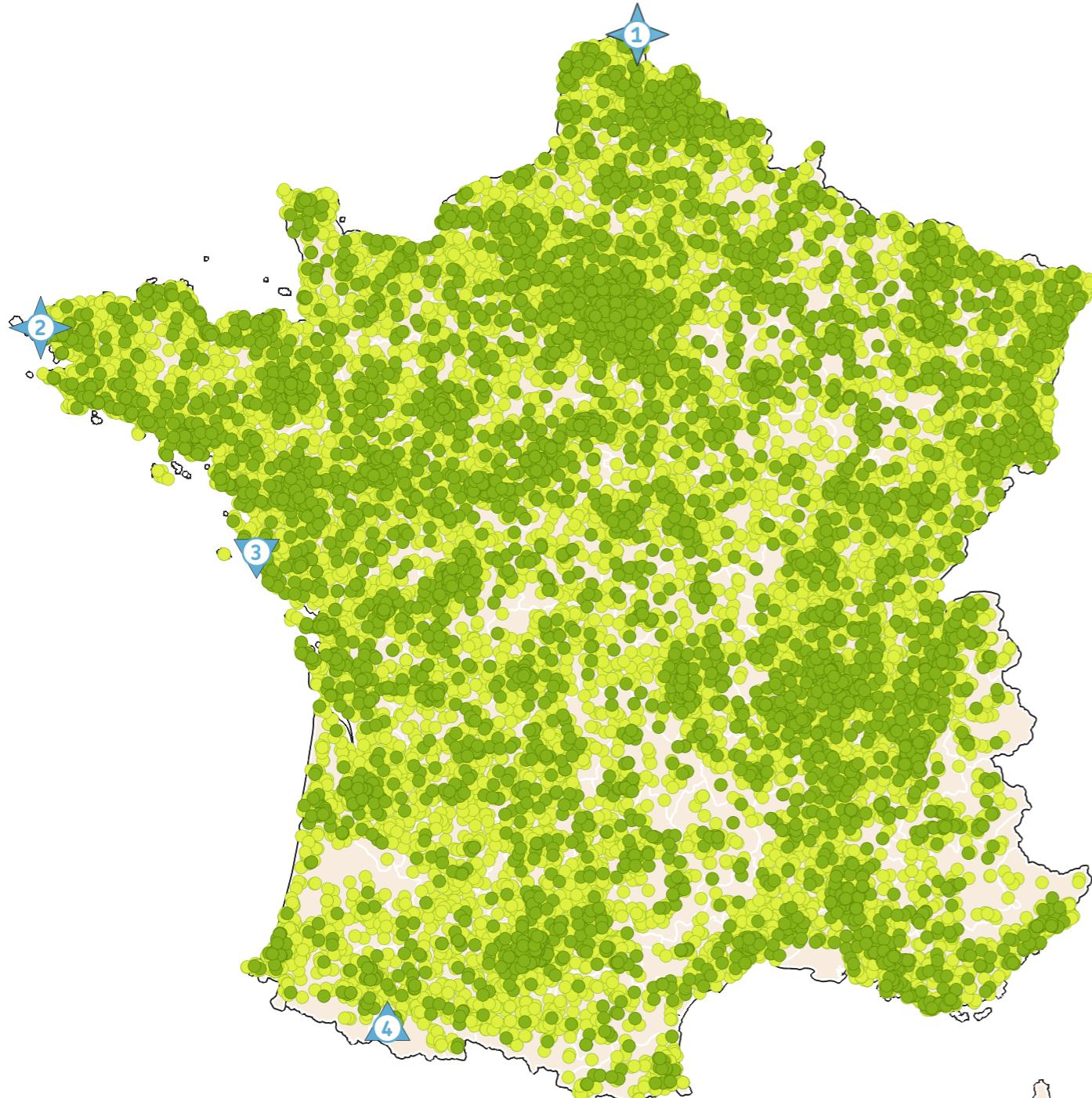


FIGURE 4 : Répartition des jardins ayant participé à l'Observatoire des oiseaux des jardins en 2025. Chaque point vert clair représente un jardin ayant transmis au moins 1 donnée durant l'année 2025. Les points vert foncé représentent les jardins ayant contribué à l'Observatoire au moins 5 années. Les étoiles noires représentent les jardins situés aux latitudes et longitudes les plus extrêmes du territoire. Les triangles noirs indiquent le jardin à l'altitude la plus haute et l'un des jardins à l'altitude la plus basse.

1 LE PLUS AU NORD
Nom du jardin : Plume
Participant : Christophe
Commune : Bray-Dunes
(Nord)

6 LE PLUS AU SUD
Nom du jardin : Marcellesi
Participant : Dominique
Commune : Figari
(Corse du Sud)

2 LE PLUS À L'OUEST
Nom du jardin : cargo bleu
Participant : Stephane
Commune : Plouarzel
(Finistère)

5 LE PLUS À L'EST
Nom du jardin : poraja
Participant : Martine
Commune : Santa-Maria-Poggio
(Haute-Corse)

3 LE PLUS BAS (0m)
Nom du jardin : la belle verte
Participant : Isabelle
Commune : Saint-Hilaire-de-Riez
(Vendée)

4 LE PLUS HAUT (2188m)
Nom du jardin : Theïz
Participant : Viviane
Commune : Estaing
(Hautes-Pyrénées)

Région	Année		Evolution depuis 2024
	2024	2025	
Auvergne-Rhône-Alpes	2 950	3 653	+23,8%
Bourgogne-Franche-Comté	1 356	1 878	+38,5%
Bretagne	2 473	2 595	+4,9%
Centre-Val de Loire	1 369	1 565	+14,3%
Corse	32	62	+93,7%
Grand Est	2 316	2 708	+16,9%
Hauts-de-France	1 479	2 026	+36,9%
Normandie	1 227	1 373	+11,9%
Nouvelle-Aquitaine	2 337	3 314	+40,8%
Occitanie	1 829	2 586	+41,4%
Pays de la Loire	1 965	2 087	+6,2%
Provence-Alpes-Côte d'Azur	1 072	1 250	+16,6%
Île-de-France	2 165	2 614	+20,7%

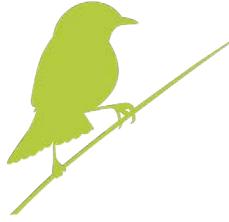
TABLEAU 2 : Détails de la participation régionale en 2025

Et les Refuges LPO dans tout ça ?

Depuis le lancement de l'Observatoire en 2012, un travail de rapprochement avec les Refuges LPO est réalisé afin d'inviter les propriétaires de Refuges à contribuer à ce programme de sciences participatives. En regardant de plus près les données collectées nous savons que les jardins Refuges LPO représentent 9% de l'ensemble des jardins de l'Observatoire, soit 10 588 jardins. Mais le fait intéressant est que ces propriétaires de Refuges comptabilisent à eux seuls près de 20% de l'ensemble des données collectées par l'Observatoire. Une proportion qui questionne. Les propriétaires de Refuges sont-ils plus assidus dans leurs participations ? Leurs jardins rassemblent-ils plus d'oiseaux, incitant ainsi à participer plus régulièrement ? Ou les communications réalisées régulièrement auprès de la communauté des Refuges les incitent-ils à contribuer plus fréquemment ? Nous nous intéresserons de plus près à ces questions dans les prochaines années.

Pour plus d'informations sur les Refuges LPO, rendez-vous sur le [site LPO](#).





ET DANS LES ECOLES ?

Depuis 2013, les élèves des établissements scolaires de tout l'hexagone peuvent participer au protocole Oiseaux des jardins via le projet Vigie-Nature École, une déclinaison scolaire du programme de sciences participatives Vigie-Nature. Ce dispositif propose aux élèves, de la maternelle au lycée, de découvrir les espèces communes présentes dans leur environnement quotidien tout en s'initiant aux démarches scientifiques. Observer, identifier, compter, comparer... autant d'activités qui éveillent la curiosité et développent l'envie de mieux comprendre et protéger la nature.

Parmi les dix protocoles proposés, Oiseaux des jardins est le plus populaire. Cette année, 3 200 élèves y ont participé et ont contribué à la collecte de données. Depuis le lancement du programme, presque 27 000 élèves se sont ainsi impliqués dans l'observation des oiseaux autour de leur établissement. Accessible à tous, le protocole est pratiqué de manière homogène dans différents types d'établissements, écoles primaires, collèges et lycées; en maternelle l'application d'un protocole est plus difficile mais quelques classes vont malgré tout jusqu'à la saisie.

Les approches pédagogiques varient selon l'âge des élèves: les plus jeunes apprennent à reconnaître les espèces les plus communes, comme le rougegorge familier, la mésange charbonnière ou le merle noir, tandis que les plus âgés vont jusqu'à analyser les données et interpréter les résultats.

En participant à Oiseaux des jardins, les élèves apprennent à s'approprier une démarche scientifique et deviennent acteurs de la préservation de la biodiversité. Une expérience à la fois concrète, ludique et formatrice, qui leur permet de poser un nouveau regard sur la nature qui les entoure.

Nombre de classes ayant envoyé des observations

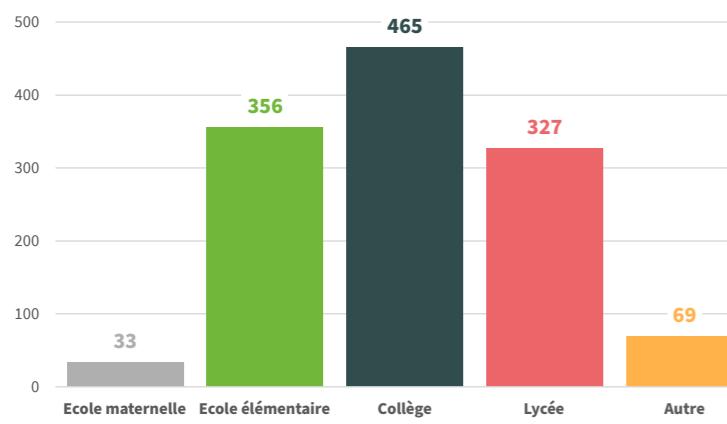
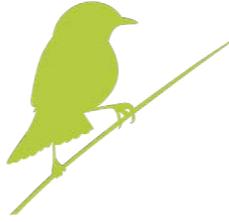


FIGURE 5 : Nombre de classes ayant envoyé des observations dans le cadre du programme Vigie-Nature Ecole, par type de classe.



POURQUOI PARTICIPER RÉGULIÈREMENT ET SUR LE LONG TERME À L'OBSERVATOIRE EST IMPORTANT ?

Le succès et la pertinence scientifique de l'Observatoire des oiseaux des jardins reposent en grande partie sur la constance et la régularité des observations réalisées par les participants. En tant que programme de sciences participatives, l'Observatoire ne vise pas uniquement à sensibiliser un grand nombre de personnes ponctuellement. Grâce à l'engagement dans la durée, les informations récoltées permettent d'étudier l'évolution des populations d'oiseaux communs dans les jardins au cours des dernières années.



Ressources :

[Site de Vigie-Nature École](#)

Livret de participation à Oiseaux des Jardins pour les scolaires

Pourquoi la régularité est essentielle ?

Chaque session d'observation fournit une image de la présence des oiseaux à un endroit et à un moment donné. Isolées, ces données ont une portée limitée. En revanche, lorsqu'elles sont répétées mois après mois, année après année, sur un même jardin, elles permettent de détecter de façon robuste des changements au cours du temps :

- Variations biologiques saisonnières (ex.: migration, reproduction, hivernage),
- Évolution au cours des années des effectifs d'oiseaux de chaque espèce (hausse, stabilité ou déclin).

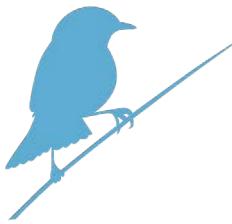
Ces variations mesurées peuvent ensuite être mise en relation avec différents facteurs pour mieux comprendre la réponse des espèces aux changements environnementaux (climat, gestion des jardins, urbanisation, etc.) C'est la dimension temporelle du suivi et sa grande couverture géographique qui confèrent à l'Observatoire sa valeur scientifique. La répétition standardisée des observations permet aussi de mieux prendre en compte les biais (météo, comportements individuels des oiseaux ou des participants) afin de produire des indicateurs fiables à différentes échelles spatiales.

Une participation sur le long terme au cœur de la démarche scientifique

Au-delà de l'intérêt immédiat pour les contributeurs, participer dans la durée permet à chacun d'acquérir des bases solides en ornithologie, et de devenir acteur de la recherche en sciences de la conservation. Ce suivi sur le long terme, réalisé sur des milliers de sites grâce à l'implication citoyenne, vient compléter les suivis professionnels plus ciblés menés par les ornithologues et les chercheurs.

En somme, la régularité des comptages et l'engagement sur le long terme sont les conditions indispensables pour que les données issues de l'Observatoire des oiseaux des jardins puissent alimenter efficacement et durablement les connaissances sur l'avifaune. Participer régulièrement dans son jardin, c'est contribuer de manière significative et concrète à la compréhension et à la préservation de la biodiversité qui nous entoure.





BILAN DU WEEK-END DE COMPTAGE DES 25 ET 26 JANVIER 2025

Avec un samedi mitigé partagé entre soleil, pluie et vent, et un dimanche beaucoup plus clément, le week-end de comptage de fin janvier s'est bien prêté au comptage des oiseaux. Les observations du samedi ont ainsi été un peu moins nombreuses (40% des données collectées) que celle du dimanche. La participation globale au comptage de janvier 2025 est en nette hausse par rapport à celle de 2024 (+28%) et reprend sa dynamique croissante après un creux en 2024. Les départements rassemblant le plus de jardins contributeurs sont, comme bien souvent des départements de la partie nord de la France : le Finistère (597 jardins), le Nord (578), la Loire-Atlantique (570) et l'Ille-et-Vilaine (567), auxquels vient s'ajouter un département plus méridional, la Haute-Garonne (465). Certains départements également ont vu leur participation fortement augmenter, comme le Gers (+63%), la Corse du Sud (+60%) et le Lot-et-Garonne (+53%). Seuls 8 départements accusent une baisse de participation, dont le Morbihan (-8%) et la Seine-Maritime (-6%). Retrouvez les chiffres détaillés de la participation départementale en page 28.

20 027 jardins contributeurs
(+28 % par rapport à 2024)

493 919 oiseaux observés

19 553 observateurs

171 835 données collectées

25 oiseaux observés en moyenne par jardin

Nombre de jardins participants et de données collectées

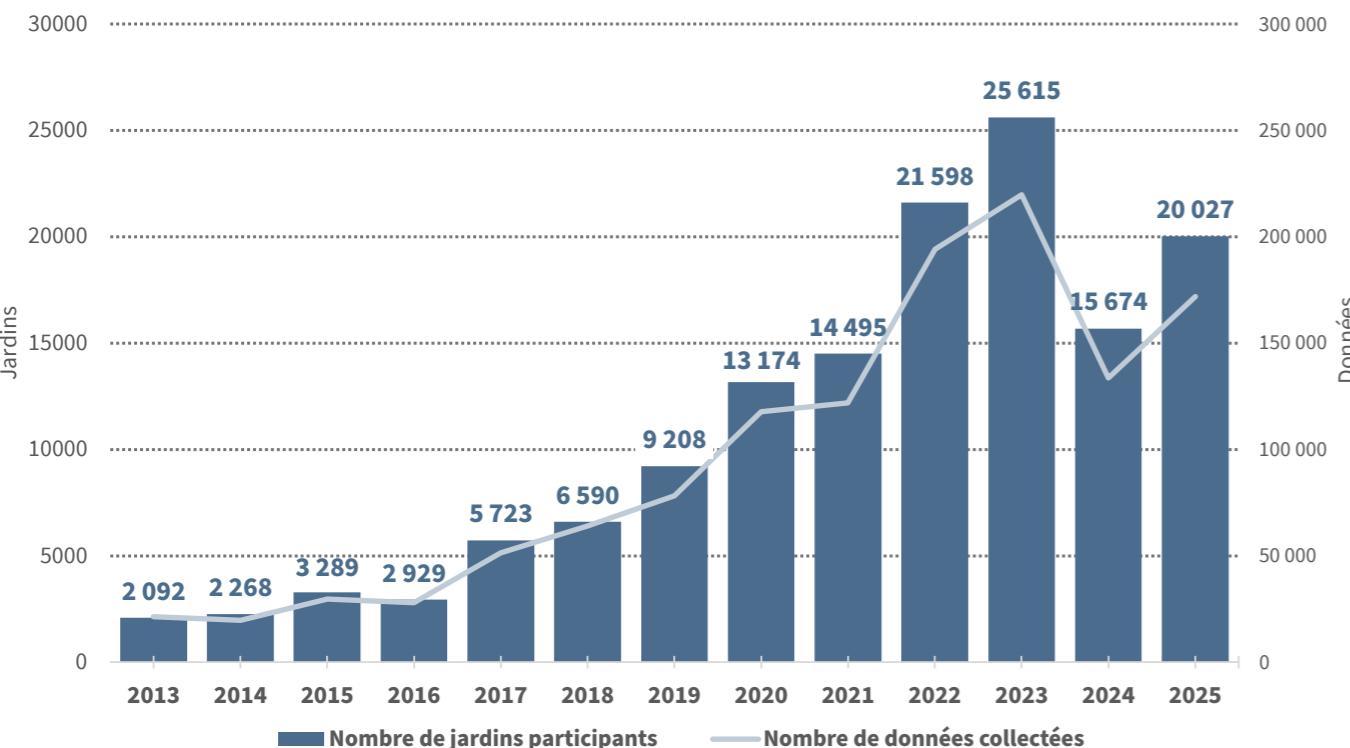


FIGURE 6 : évolution du nombre de jardins participants et du nombre de données collectées lors des week-ends nationaux de comptage de fin janvier 2025

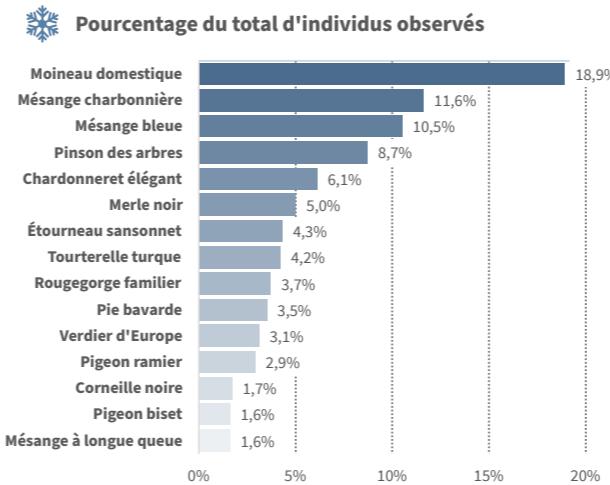


FIGURE 7 : top 15 des espèces les plus communes (en pourcentage d'effectifs observés). Chaque barre représente le pourcentage d'individus de l'espèce observée sur l'ensemble total d'individus de toutes les espèces comptabilisées durant le comptage.

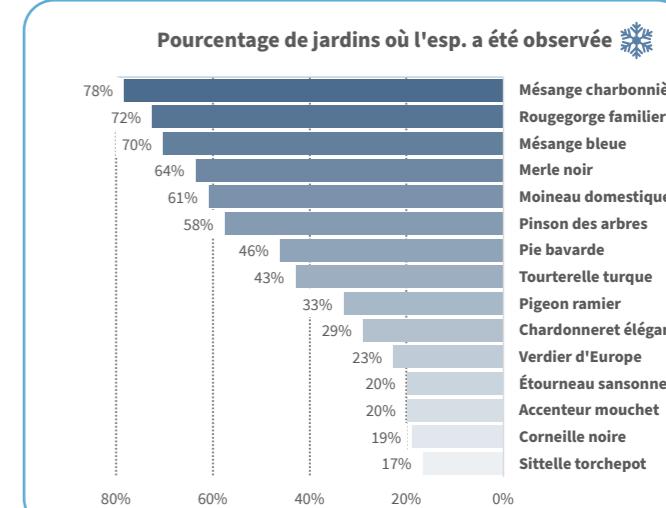


FIGURE 8 : top 15 des espèces les plus observées dans les jardins (en pourcentage de jardins avec présence de l'espèce). Chaque barre représente le pourcentage de jardins dans lequel l'espèce a été observée.



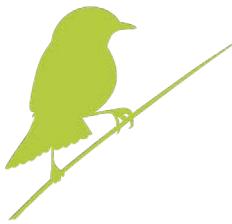
Avec plus de 203 000 individus comptabilisés, le Moineau domestique, la Mésange charbonnière et la Mésange bleue sont les 3 espèces qui ont été le plus abondamment observées durant ce comptage. À l'inverse, seuls 1900 individus de Fauvette à tête noire et 87 de Linotte mélodieuse ont été comptabilisés.

Année	Nombre de données collectées
2013	21 300
2014	19 631
2015	29 718
2016	27 917
2017	51 459
2018	63 988
2019	78 083
2020	117 676
2021	121 811
2022	194 073
2023	219 708
2024	133 664
2025	171 835



La Mésange charbonnière, le Rougegorge familier et la Mésange bleue ont été observées dans plus de 70% des jardins mobilisés. À l'inverse, seuls 2% des jardins ont eu la chance d'observer un Bouvreuil pivoine et 6% un Pinson du Nord.

Les chiffres présentés ici diffèrent légèrement de ceux du bilan du week-end de comptage de janvier 2024 et 2025 (notamment pour les départements normands) car nous n'avons pris en compte que les données collectées sur le portail de l'Observatoire des oiseaux des jardins. Nous n'avons pas pris en compte pour ces analyses les données transmises par le GONM que nous intégrons habituellement aux bilans des comptages.



BILAN DU WEEK-END DE COMPTAGE DES 24 ET 25 MAI 2025

La météo était plutôt clémence pour ce week-end de comptage. Quelques passages nuageux et un peu de pluie sur le nord de la France, mais rien qui n'ait pu décourager les observateurs comparé au même week-end de 2024 (placé sous le signe des alertes orages, crues et avalanches - ce qui explique en grande partie la baisse de participation constatée). La participation au comptage printanier a mobilisé 4 000 jardins soit 18% d'augmentation par rapport à 2024. Avec plus de 131 jardins mobilisés, la Loire-Atlantique se place en tête du classement des départements les plus impliqués. La Gironde (117 jardins), le Finistère (116), la Haute-Garonne (115) et le Nord et l'Isère (102) complètent le top 5. 18 départements accusent une baisse de leur participation, dont la Lozère qui a perdu la moitié de ses contributeurs, le Cher (-83%) et la Meurthe-et-Moselle (-48%). Cependant de nombreux départements ont réussi à mobiliser plus de contributeurs, comme la Charente qui passe de 17 à 43 jardins impliqués, la Haute-Corse (+50%) et l'Aisne (+51%). Retrouvez les chiffres détaillés de la participation départementale en page 30.

4 400 jardins contributeurs
(+18% par rapport à 2024)

85 513 oiseaux observés

4 297 observateurs

36 440 données collectées

19 oiseaux observés en moyenne par jardin

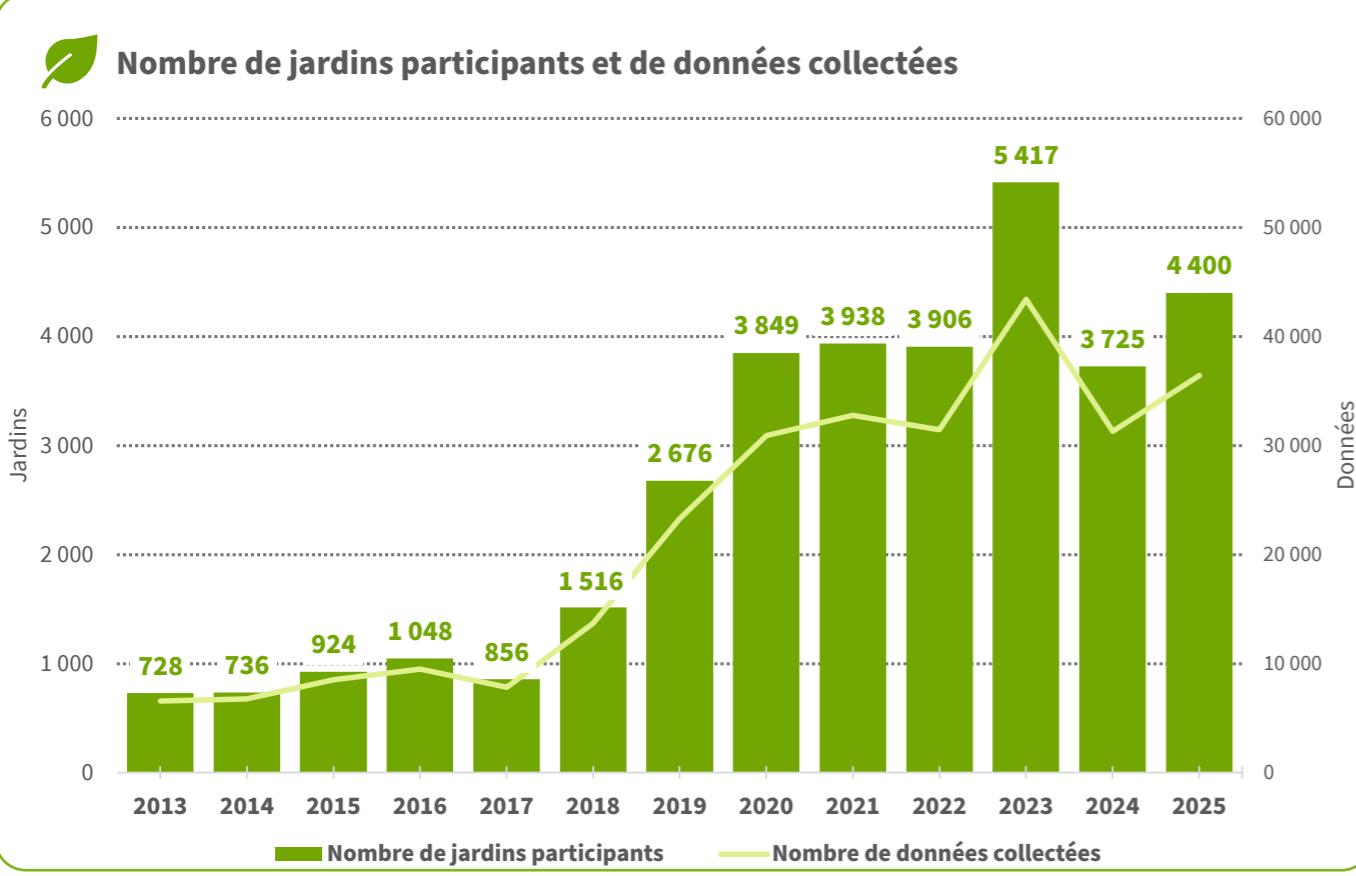


FIGURE 9 : évolution du nombre de jardins participants et du nombre de données collectées lors des week-ends nationaux de comptage de fin mai 2025

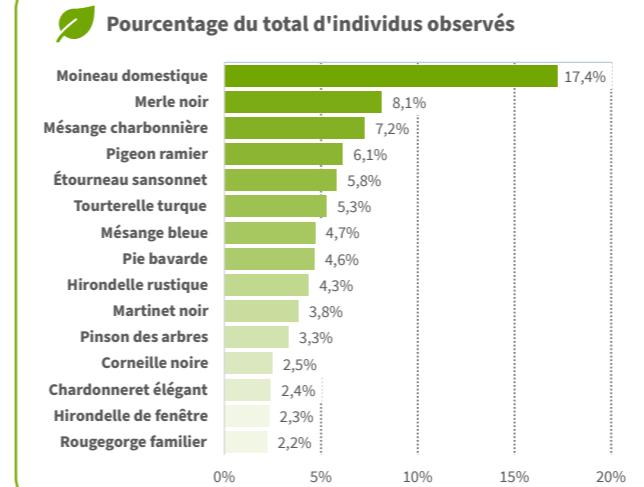


FIGURE 10 : top 15 des espèces les plus communes (en pourcentage d'effectifs observés). Chaque barre représente le pourcentage d'individus de l'espèce observée sur l'ensemble total d'individus de toutes les espèces comptabilisées durant le comptage.

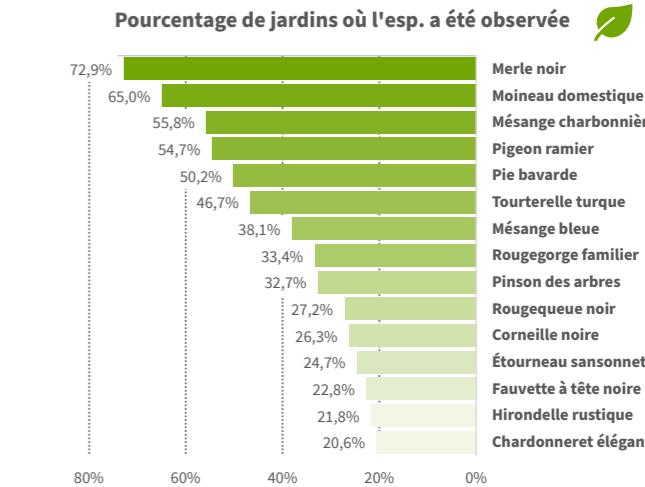
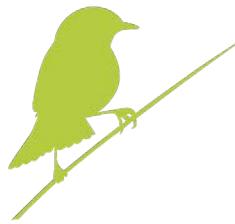


FIGURE 11 : top 15 des espèces les plus observées dans les jardins (en pourcentage de jardins avec présence de l'espèce). Chaque barre représente le pourcentage de jardins dans lequel l'espèce a été observée.



Année	Nombre de données collectées
2013	6 587
2014	6 755
2015	8 502
2016	9 519
2017	7 816
2018	13 718
2019	23 316
2020	30 928
2021	32 793
2022	31 472
2023	43 434
2024	31 292
2025	36 440



LE GRAND RECENSEMENT DES OISEAUX DE JARDIN EN BELGIQUE

Le grand recensement des oiseaux au jardin en hiver en Wallonie et à Bruxelles est le principal programme de sciences participatives de Belgique. Lancée en 2004 par l'association belge Natagora (partenaire de BirdLife en Belgique), cette initiative marque le tout premier recensement national des oiseaux de jardin en Belgique. Elle mobilise chaque hiver des milliers de citoyens pour observer et collecter des données sur les oiseaux dans leur jardin. L'objectif est double :

- Donner l'envie aux gens de s'intéresser aux oiseaux de leur jardin pour en améliorer l'aménagement en faveur de la nature
- Collecter des données fiables sur l'abondance des espèces hivernantes d'oiseaux dans les jardins privés.

Une participation grandissante

Au lancement en 2004, environ 2000 jardins ont été recensés. Depuis, la moyenne annuelle oscille autour de 8 000 jardins. Ce chiffre a atteint un record en 2021 avec 12 039 jardins contributeurs (les années « covid » expliquent vraisemblablement ce pic).

À ce jour, cet observatoire rassemble plus de 6,3 millions d'oiseaux observés et plus de 147 000 recensements, répartis dans toutes les communes de Wallonie (262) et de Bruxelles (19). La couverture du territoire est donc très bonne !

Comparativement à la France, la participation belge est largement plus élevée. Pour 2023, avec plus de 14 900 participants au comptage belge, cela représenterait (à population égale) une participation d'environ 85 000 personnes aux week-ends de comptage de fin janvier dans l'hexagone. Nous en sommes encore loin... mais nous avons encore quelques années pour nous améliorer avant 2032 (anniversaire des 20 ans de l'opération Oiseaux des jardins en France).



Méthodologie simple et accessible

Chaque hiver, pendant un week-end précis (le plus proche du premier février), les participants observent les oiseaux depuis leur jardin sur une durée suffisante pour obtenir une idée globale de l'avifaune présente. Ils notent le nombre maximum d'individus observés simultanément pour chaque espèce, pour éviter les doubles comptages. Ces données massives assurent une robustesse scientifique malgré la diversité des contributeurs.

Quelques résultats

L'édition 2025 du grand recensement des oiseaux des jardins belges a mobilisé plus de 11 683 participants dans 8357 jardins, qui ont comptabilisé 368 504 individus. Les espèces les plus observées sont (pourcentage de jardins où l'espèce est observée) : la Mésange charbonnière (92 %), le Merle noir (82 %), le Rougegorge familier (81 %), la Mésange bleue (80 %) et la Pie bavarde (76 %). L'année 2025 marque une hausse historique de la Pie bavarde et du Choucas des tours. Par ailleurs, d'autres espèces poursuivent leur déclin. C'est le cas du Moineau domestique, de la Tourterelle turque et du Verdier d'Europe. Ce dernier a vu ses effectifs chuter dramatiquement. L'impact important sur cette espèce de la trichomonose, une maladie parasitaire mortelle, n'est pas exclu. Tous comme en France, l'hiver 2024-2025 a été particulièrement riche en Grosbec casse-noyaux en Belgique. Natagora indique que « *Observé dans près de 20% des jardins, le Grosbec casse-noyaux confirme sa forte présence cette année* ».

Important travail d'analyse des données

L'association a mené un grand travail d'analyse des données récoltées entre 2004 et 2022. Elle s'est particulièrement intéressée à l'évolution de la richesse spécifique dans les jardins et aux tendances des espèces au cours de la période de suivi. Tout comme le travail réalisé par la LPO et le MNHN en 2023, leurs analyses mettent en évidence des données contenant des erreurs d'identification faibles (relativement à la masse de données collectées) et des données cohérentes d'une année à l'autre et au sein des différentes régions. Les résultats obtenus sont également similaires avec ceux observés ailleurs en Europe. Ils mettent en évidence des résultats significatifs pour 38 espèces. Entre 2004 et 2022, **13 espèces sont en expansion, 20 sont en déclin et 5 sont stables**. L'indice annuel moyen est d'environ **10 espèces par jardin**, ce qui reste faible - révélateur d'une biodiversité limitée dans des jardins trop semblables entre eux. Des comparaisons entre les résultats des comptages belges et français seront opérées dans le courant de l'année 2026.

Impact scientifique et citoyen

Depuis plus de 20 années d'existence, ce grand recensement a permis d'analyser les évolutions des populations d'oiseaux sur le long terme, de sensibiliser le public et d'orienter les pratiques d'aménagement des jardins en faveur de la biodiversité et surtout d'alimenter des études scientifiques régionales et européennes.



11 683
PARTICIPIANTS



8 357
JARDINS
ENCODÉS



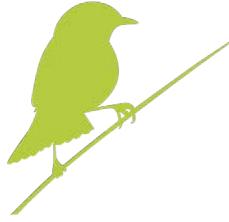
368 504
INDIVIDUS
COMPTÉS

Chiffres de l'édition 2025



Pour en savoir plus sur cette opération :

Consultez le [site de Natagora](#)



FAUT-IL ENCORE NOURRIR LES OISEAUX SUR DES PLATEAUX ? CE QUE L'ON SAIT !

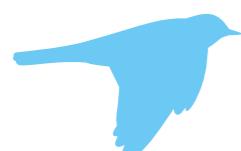
Au Royaume-Uni, la Royal Society for the Protection of Birds (RSPB) a suspendu en janvier 2025 la vente des plateaux et tables de nourrissage. Motif : ces surfaces planes favoriseraient la propagation d'une maladie parasitaire mortelle pour les fringilles (verdiers, chardonnerets, pinsons) : la trichomonose. L'organisation adopte un principe de précaution en attendant la publication d'études en cours, et rappelle que l'hygiène des mangeoires demeure essentielle en toutes circonstances.

La trichomonose, c'est quoi ?

La trichomonose des oiseaux est due à *Trichomonas gallinae*, un parasite monocellulaire qui infecte les oiseaux sans risque de transmission aux humains. Elle provoque une infection du haut appareil digestif. Historiquement observée chez les pigeons et certains rapaces, elle a émergé chez les fringilles européens au milieu des années 2000 en Grande-Bretagne. Les oiseaux infectés présentent des lésions de la bouche et du jabot, s'alimentent mal, s'amaigrissent, restent ébouriffés et léthargiques, boivent beaucoup puis meurent souvent en quelques jours. En Europe, une même souche clonale (sous-type A1) circule largement chez les fringilles. La transmission a lieu par régurgitation (nourrissage entre individus), mais aussi via l'eau ou la nourriture contaminées par la salive d'individu malade.

Impact sur les populations d'oiseaux

Au Royaume-Uni, les effectifs de Verdier d'Europe ont plongé (environ - 63% depuis 1993), une chute attribuée en grande partie aux vagues de trichomonose (on estime que 20% de la population a été décimée par le parasite).



Des épisodes documentés en France

Des épidémies locales ont été confirmées depuis la fin des années 2000 (Bretagne, Centre-Val de Loire, Normandie, Hauts-de-France). Un épisode hivernal bien documenté en 2016-2017 dans le Boulonnais (Pas-de-Calais) a montré de nombreuses mortalités chez le verdier et le chardonneret, avec confirmation de la souche A1 par analyses génétiques.

Pourquoi les surfaces planes posent-elles problème ?

Sur un plateau, les oiseaux se tiennent face à face, se bousculent, souillent plus facilement la nourriture avec la salive, les débris de nourriture et les fientes. Les graines restent exposées plus longtemps qu'en mangeoire fermée. Même si la preuve expérimentale liant directement la surface plane à un risque accru d'infections est encore en cours d'étude, les indices épidémiologiques et le principe de précaution conduisent des organisations comme la RSPB à écarter temporairement ces dispositifs.

En bref, l'observation des oiseaux est un plaisir accessible à tous et une manière précieuse de se reconnecter à la nature. Mais ce contact ne doit pas mettre en danger les espèces que nous cherchons à protéger. Être un observateur et un citoyen responsable, c'est adapter nos gestes pour limiter les risques sanitaires et permettre aux oiseaux de continuer à visiter nos jardins en toute sécurité.



Quelques bonnes pratiques pour une bonne hygiène aux mangeoires :

1) Préférer les mangeoires qui limitent les contacts et la souillure.

Evitez les rassemblements d'oiseaux en utilisant des distributeurs de graines type « silo » et en multipliant les lieux de distribution tant que les recommandations scientifiques ne sont pas stabilisées. Ne disposez jamais les graines sur le sol pour éviter les contaminations. Dans le cas des mangeoires plateaux, assurez-vous qu'elles soient équipées d'un toit.

2) Nettoyer, désinfecter

Nettoyez et désinfectez les mangeoires chaque semaine avec une brosse, de l'eau et du savon de Marseille ou noir, puis désinfectez à l'eau de javel diluée. N'oubliez pas les points d'eau et les rebords de perchoirs. Portez des gants lors du nettoyage et lavez-vous les mains après. Évitez d'effectuer le nettoyage dans votre cuisine, préférez un évier de garage ou à l'extérieur.

3) Gestion des graines et de la fréquentation

Ne mettez que la quantité consommée en 1 à 2 jours et ne réapprovisionnez les mangeoires qu'une fois la totalité des graines consommées. Pensez également à nettoyer le sol sous les mangeoires. Ne jamais laisser de graines « baigner dans l'eau » : celles-ci risquent de moisir ou de germer au fond de la mangeoire.

4) Que faire en cas de découverte d'un oiseau malade près de vos mangeoires ?

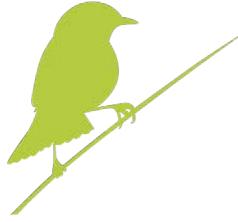
- La LPO recommande d'arrêter immédiatement l'apport de nourriture et la mise à disposition d'eau afin de limiter la propagation de maladies.
- Cessez le nourrissage pendant 4 semaines pour permettre aux oiseaux de se disperser.
- Nettoyez/désinfectez les mangeoires à l'aide d'une solution d'eau de javel diluée puis réinstallez progressivement
- Si vous trouvez plus de trois oiseaux morts au même endroit, contactez l'Office Français de la Biodiversité (OFB) de votre département.

Protéger les oiseaux, c'est aussi repenser leur nourrissage



Face aux risques de propagation de la trichomonose, maladie parasitaire qui touche gravement les oiseaux comme les verdiers ou les chardonnerets, la boutique LPO fait le choix, avec ses naturalistes, de ne proposer que des mangeoires fermées ou des plateaux avec toit. Ces modèles limitent les contaminations entre individus. Nourrir, oui - mais sans mettre en danger. Chaque geste compte pour préserver la biodiversité.

Le risque ne vient pas de « nourrir » en soi, mais de rassembler des oiseaux autour d'un point de contact contaminable et mal entretenu.



UN HIVER RICHE EN GROSBECS CASSE-NOYAUX

L'hiver 2024–2025 a été marqué par une affluence importante de Grosbecs casse-noyaux dans le sud de l'Europe, notamment en France, alors qu'il est habituellement discret et assez rare dans nos jardins.

Grosbec casse-noyaux © Fabrice Cahez

Un oiseau pas comme les autres

Le Grosbec casse-noyaux est un passereau trapu, au plumage brun orangé avec des ailes marquées de blanc. Son bec est impressionnant : il exerce une pression de 30 à 50 kg/cm², assez pour briser des noyaux durs comme ceux des cerises. En hiver, il s'approche plus volontiers des parcs et jardins, où il peut être vu en petits groupes.

Pourquoi le Grosbec réalise-t-il des invasions hivernales ?

Le Grosbec casse-noyaux se reproduit dans l'ensemble de l'Europe. Il fréquente majoritairement les forêts de feuillus où il se nourrit de graines et de fruits. Les populations d'Europe occidentale sont considérées comme sédentaires ou migratrice courte-distance. En revanche, les populations d'Europe du Nord et centrale effectuent de réelles migrations qui peuvent conduire des individus jusqu'en Afrique du Nord.

Ces déplacements saisonniers varient fortement une année à l'autre, donnant parfois lieu à de véritables irruptions de migrants dans le sud-ouest de l'Europe, appelées « invasions hivernales ». Cela s'explique par une conjonction de phénomènes parmi lesquels on retrouve de mauvaises fructifications dans les forêts d'Europe centrale (surtout hêtres et charmes, qui limitent l'accès à la nourriture en hiver), mais aussi par de bonnes saisons de reproduction qui augmentent les effectifs (les oiseaux sont alors contraints de se déplacer plus au sud pour trouver suffisamment de nourriture).

Les chiffres marquants de l'hiver 2024-2025

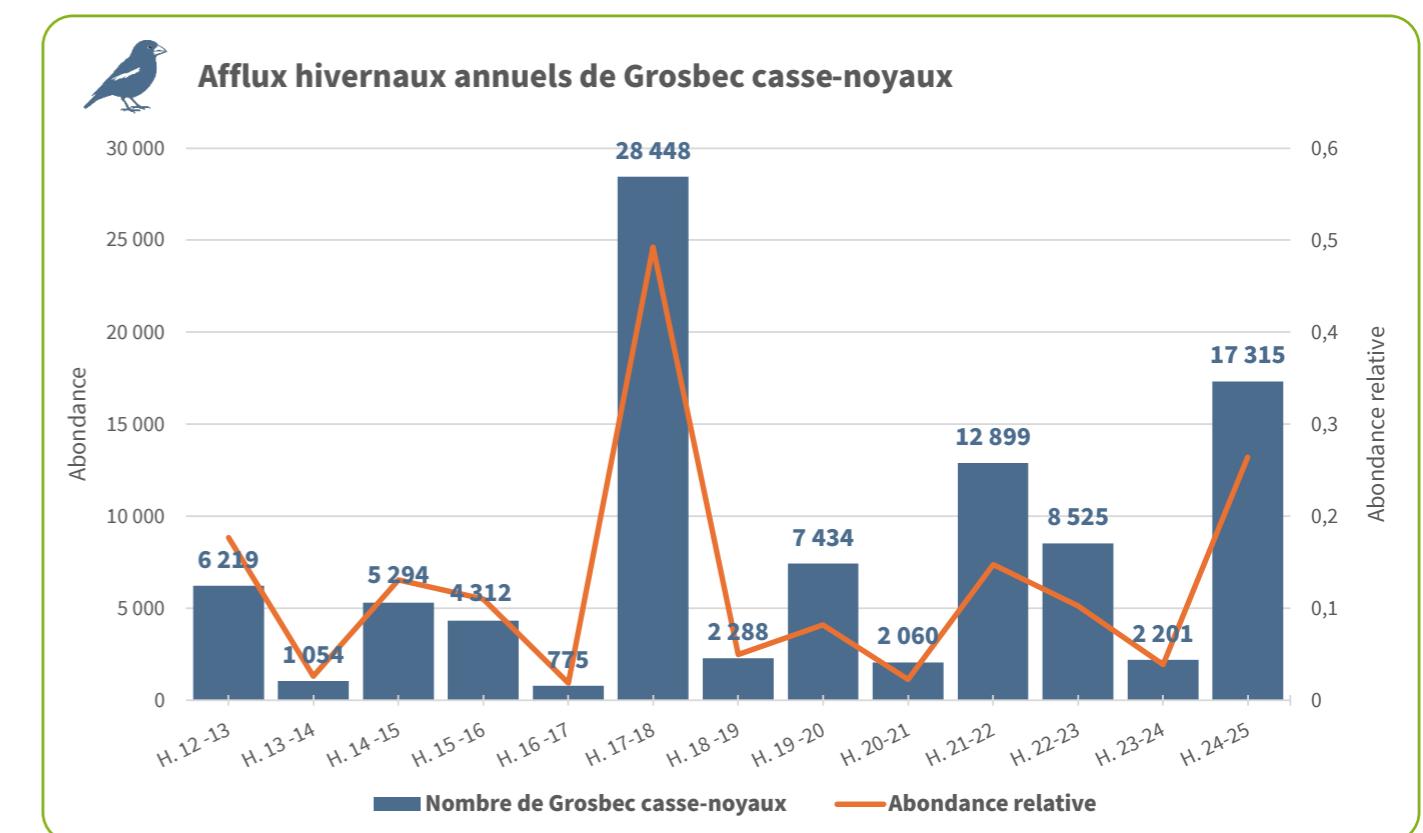
Cet afflux a été observé partout en Europe de l'Ouest notamment en Belgique et en Angleterre où des milliers d'observations ont été recensées dans tout le pays durant l'automne. En France, cet afflux a débuté dès le mois d'octobre avec un nombre anormalement élevé d'observations collectées sur la plateforme naturaliste Faune-France. Cette espèce fréquentant volontiers les jardins équipés de mangeoires. L'Observatoire des oiseaux jardins est un bon révélateur de ces phénomènes d'irruption. Avec près de 17 315 Grosbecs observés du mois d'octobre 2024 à mars 2025, cet hiver se positionne en seconde position depuis le lancement de l'observatoire.

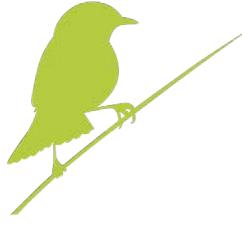


D'autres espèces réalisent des afflux hivernaux

Quelques espèces observables dans vos jardins sont aussi soumises à afflux hivernaux. C'est notamment le cas du Tarin des aulnes, de la Mésange noire ou encore du Pinson du Nord. Il est probable que les raisons qui expliquent les invasions de ces espèces soient les mêmes que celles du Grosbec casse-noyaux. Cependant, elles ne se produisent que rarement les mêmes années.

Le deuxième hiver le plus riche en Grosbecs casse-noyaux depuis le début de l'Observatoire !





TÉMOIGNAGE DE CHRISTOPHE (71)

Depuis quand participez-vous ? Et quel est le nom de votre jardin sur l'Observatoire ?

Je participe depuis janvier 2020, dans mon jardin « Naturellement Bourgogne ».

Comment avez-vous connu l'Observatoire des Oiseaux des Jardins ?

En 2013, à mon arrivée en Bourgogne à Autun. Je cherchais un site pour référencer mes observations.

À quel rythme participez-vous ? Prenez-vous part aux comptages annuels de janvier et de mai ?

Très variable mais surtout l'hiver. En parallèle, je tiens un inventaire de la faune du jardin depuis 2019. Je réalise le comptage chaque année, au moins sur une des sessions (celle de janvier car en mai je suis en Alsace pour quelques mois).

Qu'est-ce qui vous motive à participer ?

Réaliser un comptage ou un inventaire permet d'alimenter les bases de données afin d'améliorer les connaissances sur les espèces.

Envisagez-vous de participer sur le long terme (plusieurs années) ?

C'est déjà le cas et en 6 ans, l'inventaire de toutes les espèces compte un peu plus de 900 espèces dont 77 d'oiseaux (certaines comme la Cigogne noire ou la Grue cendrée survolant la maison). Posées, les espèces dénombrées sont 67.

Votre participation à l'Observatoire a-t-elle fait évoluer votre vision de la nature au jardin ? De quelle manière ? Racontez-nous !

Certainement, même si d'autres sites de base de données y ont aussi contribué. Cet engagement auprès de la biodiversité a été si important pour moi qu'en 2017, j'ai effectué une reconversion pour devenir Animateur Nature. Aujourd'hui, mon jardin est aussi un Refuge LPO.

Votre participation à l'Observatoire vous a-t-elle permis d'aller plus loin dans l'observation des oiseaux ? Participez-vous à d'autres dispositifs de suivi des oiseaux tels que EPOC, les listes complètes... ?

Avec la saisie de données sur l'Observatoire des oiseaux, j'ai voulu aller plus loin dans l'Ornithologie et dans les sciences participatives. Je me suis inscrit sur le programme BirdLab

qui permet de décrire les comportements des oiseaux à la mangeoire pendant la période hivernale.

Pouvez-vous nous décrire une session d'observation typique. Où observez-vous ? Avez-vous du matériel spécifique ?

J'ai la chance d'avoir mon bureau qui donne sur la lisière de la forêt qui est à environ 30m. Le matin, je me pose à la fenêtre et j'observe. Sur la gauche, il y a le potager clos par des barrières en bois : sur 2 poteaux, j'ai installé 2 mangeoires, l'un pour les écureuils, l'autre pour les oiseaux. Il y a aussi 2 mangeoires à plateau à mi-chemin entre la forêt et la maison. Je mets en place mon matériel photo sur pied (90D de chez Canon et un téléobjectif 150-600mm) et je prends les jumelles.

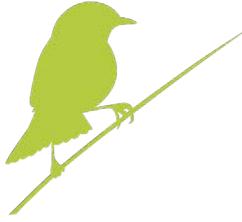
Avez-vous une anecdote à raconter ? Une observation particulière dont vous souhaitez nous parler ?

Il y en aurait beaucoup, entre le Pic noir au sommet du grand chêne en train de chanter, l'Épervier d'Europe qui se pose juste en face de mon bureau sur la mangeoire à 5m, la Fauvette babillarde dans l'épicéa, les Guêpiers d'Europe qui se font une halte sur les peupliers, les Bruants jaunes et zizi dans la pelouse ou encore un Héron cendré qui chasse les tritons et grenouilles dans la mare (qui ne mesure que 4m x 2,5m), j'ai le choix ! Mais celle qui m'a le plus marqué, c'est celle des Loriot d'Europe qui sont venus manger les baies du laurier-cerises l'an dernier : cet oiseau que l'on repère à son chant mais qui est difficile à voir, venait au jardin à 20m de nous.



Partagez votre expérience de l'Observatoire !

Si vous aussi vous souhaitez nous partager votre témoignage en tant que participant à l'Observatoire des oiseaux des jardins, vous pouvez le faire en complétant [le formulaire de recueil de témoignage en ligne](#). Nous les publions dans les newsletters de l'Observatoire ainsi que dans les bilans pour donner envie aux citoyens de prendre part au programme. Merci !



LES CITOYENS ACTEURS DE LA PROTECTION DE LA NATURE

Les Refuges LPO : un réseau de terrains, un réseau d'humains

Le jardin n'est pas qu'un espace décoratif ou de détente : il peut être un réel espace dédié à la protection du vivant ! La biodiversité fait face à un effondrement alarmant : pour agir, contribuer à sa protection et à son épanouissement, des actions simples peuvent être mises en place. En rejoignant la démarche Refuges LPO, les citoyens augmentent la surface d'espaces préservés pour accueillir la faune et la flore sauvages, et agissent concrètement chez eux contre le déclin de la biodiversité. Les membres qui rejoignent le programme Refuges participent à relier entre eux des espaces de nature protégée : ils sont les maillons d'une trame d'accueil et de protection de la biodiversité.



Refuge LPO © Philippe Rivière

La charte des Refuges LPO

En créant un « Refuge LPO », je suis volontaire pour accueillir, protéger et favoriser la nature chez moi. Pour cela, j'exclus la chasse et la pêche et je m'engage à :

- Créer les conditions propices à la vie du sol, de la faune et de la flore sauvages
- Préserver mon Refuge de toutes les pollutions
- Réduire mon impact sur l'environnement

Être Refuge LPO, ça fonctionne ?

Voici quelques chiffres relevés sur un terrain engagé à nos côtés et acteur des 15 Gestes :

- Après 5 ans, 9 nouvelles espèces d'oiseaux et 17 nouvelles espèces de papillons identifiées
- 34 nouvelles espèces d'herbacées et 10 nouvelles espèces d'odonates recensées

“Je contribue aux programmes de sciences participatives”
c'est l'un des 15 Gestes fondateurs que s'engagent à mettre en œuvre les propriétaires inscrits au programme Refuges LPO.
Participer à l'Observatoire Oiseaux des Jardins est donc un rendez-vous important pour le réseau des Jardins Refuges LPO !

La Nature en campagne !

Protéger les espaces et les espèces est un défi profondément local, au plus proche du terrain. Parce que les municipalités, les intercommunalités, ont dans leurs compétences de réels leviers d'action en faveur de la biodiversité, les sensibiliser, les convaincre, est essentiel ! La LPO a préparé [10 propositions pour un mandat utile à la biodiversité](#), à partager pour porter la voix de la biodiversité partout dans les territoires. Agriculture durable, aménagement du territoire, éducation à la citoyenneté et à l'environnement, mais aussi résistance face aux aléas climatiques : voici les thèmes développés, sur lequel chaque citoyen peut aider !



Chevêche d'Athéna © Alain Boullah

Quelques exemples d'actions à soutenir auprès des élus

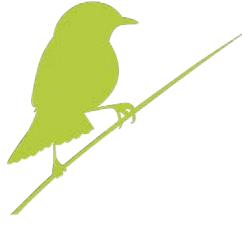
Connaissance du patrimoine naturel : réaliser des inventaires de la faune et de la flore avec un Atlas de la biodiversité communale, en impliquant les habitants de votre territoire en impliquant les habitants de votre territoire à travers les sciences participatives.

Protection des espaces naturels : Protéger haies, arbres et forêts en classant les boisements en Espace Boisé Classé (EBC) dans son PLU, en restaurant les zones humides de votre commune (marais, marécages, tourbières, etc.) et en renaturant les bords de cours d'eau, rivières, lacs.

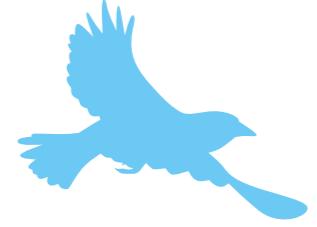
Agriculture et Biodiversité : promouvoir une alimentation locale et durable, en assurant au minimum 20% d'aliments issus de l'agriculture biologique dans les cantines scolaires ou lors des festivités communales, et favoriser les circuits courts (AMAP, magasins de producteurs locaux).

Bâti et Biodiversité : protéger la biodiversité du bâti lors des opérations de renouvellement urbain et dans les rénovations énergétiques des bâtiments de la commune ; et aménager les constructions nouvelles pour accueillir la nature en ville.

Nature de proximité : apporter à chaque habitant une meilleure qualité de vie en lui permettant de bénéficier d'un espace de nature à moins de 15 minutes à pied de chez lui, et en plantant des arbres et des haies le long des chemins communaux, en s'appuyant sur les parcs et jardins Refuges LPO.



BILAN ANNUEL 2025 PAR DÉPARTEMENT

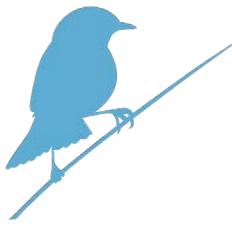


Code dpt	Département	Nbre de jardins 2025	Nbre de jardins 2024	Evolution 2025 - 2024
01	Ain	317	243	+23,3%
02	Aisne	180	113	+37,2%
03	Allier	155	120	+22,6%
04	Alpes de Haute-Provence	105	96	+8,6%
05	Hautes-Alpes	124	97	+21,8%
06	Alpes-Maritimes	187	135	+27,8%
07	Ardèche	179	140	+21,8%
08	Ardennes	143	113	+21%
09	Ariège	82	46	+43,9%
10	Aube	167	118	+29,3%
11	Aude	100	92	+8%
12	Aveyron	195	163	+16,4%
13	Bouches du Rhône	348	332	+4,6%
14	Calvados	289	239	+17,3%
15	Cantal	88	67	+23,9%
16	Charente	245	142	+42%
17	Charente Maritime	421	332	+21,1%
18	Cher	246	275	-11,8%
19	Corrèze	187	103	+44,9%
2A	Corse du Sud	32	16	+50%
2B	Haute-Corse	30	16	+46,7%
21	Côte d'Or	343	241	+29,7%
22	Côtes d'Armor	432	361	+16,4%
23	Creuse	109	87	+20,2%
24	Dordogne	325	217	+33,2%
25	Doubs	344	264	+23,3%
26	Drôme	297	246	+17,2%
27	Eure	276	239	+13,4%
28	Eure-et-Loir	186	176	+5,4%
29	Finistère	786	739	+6%
30	Gard	199	172	+13,6%
31	Haute-Garonne	660	440	+33,3%
32	Gers	175	82	+53,1%
33	Gironde	681	544	+20,1%
34	Hérault	329	253	+23,1%
35	Ille-et-Vilaine	765	765	0%
36	Indre	128	98	+23,4%
37	Indre-et-Loire	463	374	+19,2%
38	Isère	643	523	+18,7%
39	Jura	165	120	+27,3%
40	Landes	198	121	+38,9%
41	Loir-et-Cher	221	191	+13,6%
42	Loire	288	237	+17,7%
43	Haute-Loire	175	110	+37,1%
44	Loire-Atlantique	845	790	+6,5%
45	Loiret	321	255	+20,6%
46	Lot	161	115	+28,6%
47	Lot-et-Garonne	124	71	+42,7%

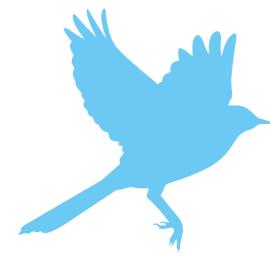
TABLEAU 3 : nombre de jardins participants
par département en 2025 et évolution par rapport à l'année 2024

Code dpt	Département	Nbre de jardins 2025	Nbre de jardins 2024	Evolution 2025 - 2024
48	Lozère	65	54	+16,9%
49	Maine-et-Loire	481	494	-2,7%
50	Manche	257	194	+24,5%
51	Marne	264	205	+22,3%
52	Haute-Marne	125	104	+16,8%
53	Mayenne	174	148	+14,9%
54	Meurthe-et-Moselle	372	347	+6,7%
55	Meuse	116	107	+7,8%
56	Morbihan	612	608	+0,7%
57	Moselle	422	354	+16,1%
58	Nièvre	160	106	+33,8%
59	Nord	787	577	+26,7%
60	Oise	297	226	+23,9%
61	Orne	157	144	+8,3%
62	Pas-de-Calais	507	377	+25,6%
63	Puy-de-Dôme	406	259	+36,2%
64	Pyrénées-Atlantiques	264	169	+36%
65	Hautes-Pyrénées	111	62	+44,1%
66	Pyrénées-Orientales	126	87	+31%
67	Bas-Rhin	493	465	+5,7%
68	Haut-Rhin	407	338	+17%
69	Rhône	552	516	+6,5%
70	Haute-Saône	200	151	+24,5%
71	Saône-et-Loire	355	214	+39,7%
72	Sarthe	272	253	+7%
73	Savoie	231	191	+17,3%
74	Haute-Savoie	323	298	+7,7%
75	Paris	219	219	0%
76	Seine-Maritime	394	411	-4,3%
77	Seine-et-Marne	424	328	+22,6%
78	Yvelines	588	474	+19,4%
79	Deux-Sèvres	212	144	+32,1%
80	Somme	255	186	+27,1%
81	Tarn	270	180	+33,3%
82	Tarn-et-Garonne	113	83	+26,5%
83	Var	267	227	+15%
84	Vaucluse	219	187	+14,6%
85	Vendée	315	280	+11,1%
86	Vienne	286	243	+15%
87	Haute-Vienne	262	164	+37,4%
88	Vosges	199	165	+17,1%
89	Yonne	220	187	+15%
90	Territoire-de-Belfort	91	73	+19,8%
91	Essonne	451	351	+22,2%
92	Hauts-de-Seine	277	250	+9,7%
93	Seine-St-Denis	160	149	+6,9%
94	Val-de-Marne	235	195	+17%
95	Val-d'Oise	260	199	+23,5%

TABLEAU 3 : nombre de jardins participants
par département en 2025 et évolution par rapport à l'année 2024



PARTICIPATION DÉPARTEMENTALE AU WEEK-END DE COMPTAGE DE JANVIER 2025

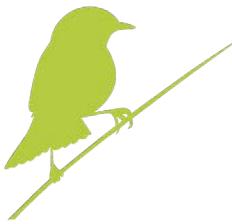


Code dpt	Département	Nbre de jardins 2025	Nbre de jardins 2024	Evolution 2025 - 2024
1	Ain	235	162	+31,1%
2	Aisne	127	76	+40,2%
3	Allier	110	77	+30 %
4	Alpes de Haute-Provence	70	56	+20%
5	Hautes-Alpes	90	52	+42,2%
6	Alpes-Maritimes	123	80	+35,0%
7	Ardèche	128	111	+13,3%
8	Ardennes	114	72	+36,8%
9	Ariège	61	32	+47,5%
10	Aube	127	79	+37,8%
11	Aude	63	66	-4,8%
12	Aveyron	141	91	+35,5%
13	Bouches du Rhône	229	232	-1,3%
14	Calvados	213	178	+16,4%
15	Cantal	56	35	+37,5%
16	Charente	193	98	+49,2%
17	Charente Maritime	272	218	+19,9%
18	Cher	193	200	-3,6%
19	Corrèze	133	67	+49,6%
2A	Corse du Sud	25	10	+60%
2B	Haute-Corse	21	10	+52,4%
21	Côte d'Or	248	168	+32,3%
22	Côtes d'Armor	312	274	+12,2%
23	Creuse	92	56	+39,1%
24	Dordogne	230	143	+37,8%
25	Doubs	278	189	+32%
26	Drôme	222	162	+27%
27	Eure	198	189	+4,5%
28	Eure-et-Loir	136	130	+4,4%
29	Finistère	597	603	-1,0%
30	Gard	133	119	+10,5%
31	Haute-Garonne	465	266	+42,8%
32	Gers	138	51	+63%
33	Gironde	475	348	+26,7%
34	Hérault	213	164	+23%
35	Ille-et-Vilaine	567	588	-3,7%
36	Indre	96	75	+21,9%
37	Indre-et-Loire	336	305	+9,2%
38	Isère	432	345	+20,1%
39	Jura	125	81	+35,2%
40	Landes	115	60	+47,8%
41	Loir-et-Cher	175	135	+22,9%
42	Loire	213	162	+23,9%
43	Haute-Loire	123	72	+41,5%
44	Loire-Atlantique	570	590	-3,5%
45	Loiret	256	184	+28,1%
46	Lot	115	69	+40%
47	Lot-et-Garonne	91	43	+52,7%

A noter : Les chiffres présentés ici diffèrent légèrement de ceux du bilan du week-end de comptage de janvier 2024 et 2025 (notamment pour les départements normands) car nous n'avons pris en compte que les données collectées sur le portail de l'Observatoire des oiseaux des jardins. Nous n'avons pas pris en compte pour ces analyses les données transmises par le GONm que nous intégrons habituellement aux bilans des comptages.

Code dpt	Département	Nbre de jardins 2025	Nbre de jardins 2024	Evolution 2025 - 2024
48	Lozère	50	31	+38%
49	Maine-et-Loire	323	307	+5%
50	Manche	181	130	+28,2%
51	Marne	205	142	+30,7%
52	Haute-Marne	101	78	+22,8%
53	Mayenne	125	106	+15,2%
54	Meurthe-et-Moselle	282	266	+5,7%
55	Meuse	90	78	+13,3%
56	Morbihan	435	471	-8,3%
57	Moselle	328	268	+18,3%
58	Nièvre	116	80	+31%
59	Nord	578	422	+27%
60	Oise	227	157	+30,8%
61	Orne	111	101	+9%
62	Pas-de-Calais	385	248	+35,6%
63	Puy-de-Dôme	285	155	+45,6%
64	Pyrénées-Atlantiques	179	108	+39,7%
65	Hautes-Pyrénées	72	35	+51,4%
66	Pyrénées-Orientales	73	50	+31,5%
67	Bas-Rhin	382	358	+6,3%
68	Haut-Rhin	319	261	+18,2%
69	Rhône	386	355	+8%
70	Haute-Saône	166	117	+29,5%
71	Saône-et-Loire	271	136	+49,8%
72	Sarthe	186	182	+2,2%
73	Savoie	169	130	+23,1%
74	Haute-Savoie	228	204	+10,5%
75	Paris	127	116	+8,7%
76	Seine-Maritime	281	299	-6,4%
77	Seine-et-Marne	285	242	+15,1%
78	Yvelines	425	318	+25,2%
79	Deux-Sèvres	137	84	+38,7%
80	Somme	190	140	+26,3%
81	Tarn	197	112	+43,1%
82	Tarn-et-Garonne	78	56	+28,2%
83	Var	173	140	+19,1%
84	Vaucluse	156	119	+23,7%
85	Vendée	192	184	+4,2%
86	Vienne	205	175	+14,6%
87	Haute-Vienne	206	99	+51,9%
88	Vosges	149	107	+28,2%
89	Yonne	165	138	+16,4%
90	Territoire-de-Belfort	70	53	+24,3%
91	Essonne	330	241	+27%
92	Hauts-de-Seine	201	156	+22,4%
93	Seine-St-Denis	114	98	+14%
94	Val-de-Marne	169	124	+26,6%
95	Val-d'Oise	194	149	+23,2%

A noter : Les chiffres présentés ici diffèrent légèrement de ceux du bilan du week-end de comptage de janvier 2024 et 2025 (notamment pour les départements normands) car nous n'avons pris en compte que les données collectées sur le portail de l'Observatoire des oiseaux des jardins. Nous n'avons pas pris en compte pour ces analyses les données transmises par le GONm que nous intégrons habituellement aux bilans des comptages.



PARTICIPATION DÉPARTEMENTALE AU WEEK-END DE COMPTAGE DE MAI 2025



Code dpt	Département	Nbre de jardins 2025	Nbre de jardins 2024	Evolution 2025 - 2024
1	Ain	45	38	+15,6%
2	Aisne	35	17	+51,4%
3	Allier	24	25	-4,2%
4	Alpes de Haute-Provence	17	18	-5,9%
5	Hautes-Alpes	15	15	0 %
6	Alpes-Maritimes	34	20	+41,2%
7	Ardèche	22	19	+13,6%
8	Ardennes	27	23	+14,8%
9	Ariège	10	9	+10%
10	Aube	34	29	+14,7%
11	Aude	26	25	+3,8%
12	Aveyron	23	24	-4,3%
13	Bouches du Rhône	50	40	+20%
14	Calvados	47	38	+19,1%
15	Cantal	19	17	+10,5%
16	Charente	43	17	+60,5%
17	Charente Maritime	84	71	+15,5%
18	Cher	36	66	-83,3%
19	Corrèze	28	16	+42,9%
2A	Corse du Sud	5	4	+20%
2B	Haute-Corse	4	2	+50%
21	Côte d'Or	55	30	+45,5%
22	Côtes d'Armor	55	49	+10,9%
23	Creuse	16	14	+12,5%
24	Dordogne	50	44	+12%
25	Doubs	57	41	+28,1%
26	Drôme	35	39	-11,4%
27	Eure	37	42	-13,5%
28	Eure-et-Loir	22	26	-18,2%
29	Finistère	116	79	+31,9%
30	Gard	48	27	+43,8%
31	Haute-Garonne	115	91	+20,9%
32	Gers	18	11	+38,9%
33	Gironde	117	97	+17,1%
34	Hérault	58	47	+19%
35	Ille-et-Vilaine	93	77	+17,2%
36	Indre	16	17	-6,3%
37	Indre-et-Loire	83	61	+26,5%
38	Isère	102	96	+5,9%
39	Jura	25	19	+24%
40	Landes	40	25	+37,5%
41	Loir-et-Cher	48	41	+14,6%
42	Loire	41	38	+7,3%
43	Haute-Loire	17	17	0 %
44	Loire-Atlantique	131	88	+32,8%
45	Loiret	55	47	+14,5%
46	Lot	23	25	-8,7%
47	Lot-et-Garonne	18	15	+16,7%

Code dpt	Département	Nbre de jardins 2025	Nbre de jardins 2024	Evolution 2025 - 2024
48	Lozère	3	6	-100,0%
49	Maine-et-Loire	101	102	-1,0%
50	Manche	36	36	0 %
51	Marne	42	42	0 %
52	Haute-Marne	18	17	+5,6%
53	Mayenne	28	27	+3,6%
54	Meurthe-et-Moselle	43	64	-48,8%
55	Meuse	23	18	+21,7%
56	Morbihan	90	88	+2,2%
57	Moselle	72	40	+44,4%
58	Nièvre	30	18	+40%
59	Nord	102	110	-7,8%
60	Oise	51	39	+23,5%
61	Orne	22	22	0 %
62	Pas-de-Calais	82	86	-4,9%
63	Puy-de-Dôme	65	59	+9,2%
64	Pyrénées-Atlantiques	48	33	+31,3%
65	Hautes-Pyrénées	28	20	+28,6%
66	Pyrénées-Orientales	14	16	-14,3%
67	Bas-Rhin	74	61	+17,6%
68	Haut-Rhin	58	40	+31%
69	Rhône	66	58	+12,1%
70	Haute-Saône	27	19	+29,6%
71	Saône-et-Loire	52	36	+30,8%
72	Sarthe	44	54	-22,7%
73	Savoie	33	27	+18,2%
74	Haute-Savoie	51	51	0 %
75	Paris	51	44	+13,7%
76	Seine-Maritime	68	42	+38,2%
77	Seine-et-Marne	58	47	+19%
78	Yvelines	100	84	+16%
79	Deux-Sèvres	36	24	+33,3%
80	Somme	34	28	+17,6%
81	Tarn	41	39	+4,9%
82	Tarn-et-Garonne	19	17	+10,5%
83	Var	58	47	+19%
84	Vaucluse	38	35	+7,9%
85	Vendée	69	40	+42%
86	Vienne	56	35	+37,5%
87	Haute-Vienne	34	29	+14,7%
88	Vosges	24	23	+4,2%
89	Yonne	34	31	+8,8%
90	Territoire-de-Belfort	18	10	+44,4%
91	Essonne	69	55	+20,3%
92	Hauts-de-Seine	44	47	-6,8%
93	Seine-St-Denis	28	34	-21,4%
94	Val-de-Marne	33	31	+6,1%
95	Val-d'Oise	52	36	+30,8%



Merci à toutes et à tous pour votre participation à ce programme !

Rendez-vous les 24 et 25 janvier 2026 pour le prochain week-end de comptage.

Pensez à réserver dès maintenant 1h de votre week-end !

Rendez-vous sur le site de l'Observatoire : www.oiseauxdesjardins.fr



Week-end national de comptage

Les 24 et 25 janvier 2026
ÇA SE PASSE AU JARDIN !

Mésange à longue queue © scabm

LPO France

CS 90263 • 17305 ROCHEFORT CEDEX • Tél. 05 46 82 12 34
Fax 05 46 83 95 86 • www.lpo.fr • lpo@lpo.fr

Service Revues et Studio graphique LPO 2025 - 2511001AB



VIGIE NATURE
Veiller ensemble sur le vivant



Agir pour
la biodiversité

